

**Claude Pipitone**

**LE YI KING**  
**DU THÉRAPEUTE**



**Son utilisation**  
**dans la relation d'aide**



Éditions  
Chariot d'Or

# Le Yi King pour l'homme

Ce livre est le résultat de trente ans de recherches empiriques et d'observations au sujet de l'utilisation du Yi King. Des rencontres successives m'ont permis de valider pas à pas l'approche présentée ici. Profondément attaché à ma terre et à ses traditions, je n'ai pu m'empêcher de faire le lien entre la roue du Yi King, la roue de médecine amérindienne et la croix druidique. Loin de vouloir faire du syncrétisme à l'emporte-pièce, je m'attache à ce qui fait l'essence de l'être humain au-delà des clivages culturels.

*Le monde ne passe pas à travers le temps comme s'il était une ligne droite allant du passé à l'avenir. Non, le temps progresse à travers nous, en nous, en spirale sans fin.* (Elif SHAFAK, *Soufi, mon amour*, Libella, 2010, p. 293.)

*Pour les Chinois, le temps n'est donc pas une pelote de fil qui se déroule. C'est une roue qui tourne, avec un certain nombre de cases qui ont chacune leur couleur et leur texture pour ainsi dire, et chaque case a une force qui entre en relation avec ce que nous sommes.* (Marie-Pierre DILLENSEGER, dans *Inexploré* n° 19, 3<sup>e</sup> trimestre 2013, p. 67.)

*Le temps lui-même est cyclique, et dans la spirale de ses saisons nous mesurons le progrès et l'approfondissement de notre entendement.* (Jill PURCE, *La spirale mystique, le voyage itinérant de l'âme*, Éditions du Chêne, 1974.)

*Toute chose que fait le pouvoir de l'Univers, il le fait en forme de cercle. Le ciel est circulaire et j'ai entendu que la Terre est ronde comme une boule et les étoiles elles aussi sont rondes. Le vent dans sa plus grande force tourbillonne. Les oiseaux font leur nid en forme de cercle car ils ont la même religion que nous.* (Black Elk Speaks, *Les rites secrets des Indiens sioux*, Joseph E. BROWN, Le Mail, 1992, p. 23.)

L'idée sous-tendant ma démarche est de relier la tradition occidentale druidique du peuple des arbres avec celle du premier peuple cultivateur de l'histoire de la Terre. L'approche présentée dans cet ouvrage consiste, dans son fondement, à retransmettre la tradition orale enseignée par les acupuncteurs chinois. Jacques MARTIN-HARTZ a été l'un des rapporteurs de cet enseignement. Jacques PIALOUX en fera par la suite une exégèse très précise. Ses travaux seront repris par de nombreux chercheurs qui en développeront certains aspects complexes, donnant lieu à des ouvrages remarquables qui

constituent une documentation très riche sur le sujet. Comment aborder le *Yi King* ? Beaucoup de livres ont déjà été publiés sur le sujet. Notre intention étant d'utiliser le *Yi King* dans un but thérapeutique, cet ouvrage ne relèvera ni de l'ésotérisme chinois, ni d'une analyse complexifiant à l'infini.

Sans se départir de cette lignée de connaissance, nous souhaitons aujourd'hui utiliser le *Yi King* comme le faisaient à l'origine ses fondateurs. Ces personnes étaient des observateurs de la Terre, aux prises avec la nature et ses contraintes. Des hommes et des femmes qui avaient su observer les mouvements naturels, les cycles et en déduire des réactions logiques, des comportements conséquents. Ils ne savaient ni lire ni écrire et leur savoir se basait sur une tradition orale, une mémoire vivante. Notre démarche est de revenir à cette essence simple mais fondamentale. Cet ensemble symbolique surgi du fond des âges se fonde sur des archétypes communs à l'humanité : la symbolique du lac, de la croix, du ciel chez les Chinois se retrouve dans notre mémoire collective commune, exemple parlant de cet inconscient collectif dont Jung et tant d'autres ont pu observer les réminiscences dans les cultures les plus diverses.

Le *Yi King* est une boussole qui donne la direction, non pas dans l'Univers géographique, mais dans l'univers humain. Cette boussole est aussi circulaire que sa sœur et possède en son sein tous les aspects de la Vie : le lumineux, le sombre, le chaud, le froid, etc. Et au centre du cercle, tout à l'intérieur, comme le moyeu d'une roue, se trouve la figure du Yin et du Yang que nous appellerons dans cet ouvrage le Tao, le chemin.

*La porte est à l'intérieur.* (Citation gravée dans la pierre sur le fronton de l'église catholique de Thréorenteuc à Brocéliande.)

Nous le verrons plus loin, le Tao est l'origine du *Yi King* et de lui naissent, émergent les soixante-quatre hexagrammes avec lesquels l'homme se dirige ; comme autant de panneaux indicateurs dans le labyrinthe de l'humanité.

L'utilisation du *Yi King* dans la relation d'aide que nous dénommerons « Le *Yi King* du thérapeute » est une clé éminemment pratique qui permet de comprendre instantanément le fonctionnement d'une personne. L'approche offerte par le *Yi King* est reliée à quelque chose de visible et de mesurable dans l'être humain. En effet, dans le *Yi King* s'expriment le développement embryonnaire de l'humain, la composition chimique de son corps par le biais des hormones et même les aspects psycho-émotionnels par la prise en compte des plans de conscience.

Notre pratique pourra apparaître d'un abord original pour le lecteur car les nombreux ouvrages publiés sur le *Yi King* ne proposent pas cette

utilisation de l'outil. Elle n'en sera néanmoins que plus utile car d'un usage très pragmatique et précis. Serons-nous taxés de facilité en tentant de relier Orient et Occident ? Cela est possible et ne nous dérange guère puisque nous ne nous intéressons qu'aux résultats obtenus et au soutien qu'ils apportent à l'anamnèse thérapeutique. En la matière, la fiabilité de l'outil n'est pas à remettre en cause. Il fait référence à ce qui est fondamental dans l'être humain ; ce qui fait que tous les humains sur Terre ont des fonctionnements similaires, par-delà les cultures et les siècles. C'est le *Yi King* tel que nous l'utilisons.

Nous souhaitons présenter le *Yi King* comme un outil de travail précieux pour tout thérapeute qui cherche à approfondir la relation avec le patient. La première question qu'il se pose devant un inconnu venant solliciter son aide n'est-elle pas : qui est cette personne ?

Quelle est l'interrogation la plus fondamentale de l'humanité sinon « qui suis-je » ? La pratique du *Yi King* thérapeutique nous conduit à la réponse à cette question essentielle. En ressentant le Tao par la méditation, l'on parvient au fond de Soi et l'on découvre qu'il y a là une présence sans âge. C'est cela l'expérience du Tao, c'est l'expérience du Sans-limite. Le limité est périssable et atteint d'entropie. Il est cette maladie chronique, mortelle et irréversible que l'on nomme le vieillissement. Au fond de moi, suis-je homme ou femme ? N'y a-t-il pas tout simplement un « Je Suis » ? Qui est « Je » ? Qu'est-ce que « Être » ? Le Tao est cet espace au fond de Soi dans lequel les choses sont unies et constamment en mouvement.

La science sait qu'elle ne peut pas tout savoir. Même la physique a découvert ses propres limites avec la mécanique quantique et la théorie du chaos. Le théorème de Gödel, dit théorème d'incomplétude, touche aux limites de la raison. La science ne peut pas tout expliquer et « *penser qu'elle serait le seul et unique langage pour appréhender le monde paraît être une attitude arrogante et erronée* » (Trinh Xuan Thuan, astrophysicien, dans *Inexploré*, hors-série n° 1, novembre 2012).

Le réel est constitué d'interdépendances, de trames. La conscience confère au monde sa vérité, l'observateur dérange ce qu'il observe. La réponse à la question « Qui suis-je » ne peut être uniquement scientifique. Elle est aussi spirituelle, poétique, ouverte au monde. Voilà la réponse du *Yi King*.

Expérimentez maintenant cet outil de travail merveilleux !

Un paysage est fait de plaines, de cultures, de rivières, du ciel et de beauté. Laissons les paysages du monde nous instruire, d'où qu'ils viennent.

# Origine et genèse du *Yi King*

Tout le monde pense que le *Yi King* est d'origine chinoise. Si ce sont effectivement les Chinois qui l'ont popularisé et qui en sont aujourd'hui les plus illustres utilisateurs, il n'en reste pas moins que son existence remonte bien avant la civilisation chinoise. Livre oraculaire, le *Yi King* dont la tradition chinoise nous relate la création par Fu Xi, s'intitule *Le livre des changements*. Il nous apparaît que cet outil provient des chamans mongols et tibétains. C'est l'oracle des peuples antérieurs qui est récupéré par les Chinois. Les Chinois Han ont une forte propension à la classification et ont très tôt pris l'habitude d'écrire leurs archives. Ils sont une civilisation de l'écrit et produisent de grands lettrés qui analysent et répertorient tout ce qui existe. Si c'est à l'époque du Duc de Zhou qu'est canonisé le *Yi King*, sa formation est plus ancienne. Il servait d'outil oraculaire aux chamans des tribus archaïques.

Depuis le Néolithique (VIII<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.), les chamans, observant la nature, mirent en place une synthèse analogique du réel, en correspondance avec les éléments visibles et invisibles de leur environnement, basée sur l'observation et la reproductibilité des expériences. Ainsi, un feu était allumé dans lequel on plaçait un os plat, par exemple une omoplate de bœuf ou de mouton. Sous l'effet de la chaleur, celle-ci se craquelait. C'est de la forme des craquelures que l'on tirait une interprétation de l'avenir ou un décryptage du temps présent ; une compréhension nouvelle de l'environnement. C'est en classant les différentes sortes de dessins qui se forment dans les craquelures que les hommes trouvent un sens émergent. C'est en analysant toutes les formes que des réponses systématisées voient le jour.

Cette synthèse se retrouve aujourd'hui dans la pensée chinoise, l'acupuncture, la loi des Cinq Éléments, des Trois Foyers, et profondément dans l'équilibre entre le Yin et le Yang.

Le *Yi King* ne prétend pas nous donner la vérité. Il nous traduit les mouvements de la vie tels que nous les observons. Le froid de la nuit, la chaleur du jour, les cycles des saisons et des solstices. Plus qu'inspiré par un créateur, le *Yi King* est le résultat d'innombrables générations d'observateurs de la nature, d'hommes et de femmes de connaissance, des plaines mongoles aux montagnes tibétaines.

Le mot *jing* en chinois (transcrit « king ») signifie ce qui est classique, ce qui ne bouge pas. Le mot *Yi* quant à lui représente ce qui est en mouvement, en mutation, ce qui bouge tout le temps et se meut facilement, aisément, naturellement. Le *Yi King* représente donc la loi immuable des mouvements perpétuels à l'œuvre dans l'Univers.

Ce savoir-faire ancestral se retrouve également chez les Celtes proches de la mer Baltique ou encore en Sibérie. La croix druidique remonte à l'époque du Magdalénien, 10 000 ans avant J.-C. De même que la roue de médecine des Amérindiens, le *Yi King* se représente dans sa configuration graphique de base comme une croix dans un cercle (*voir figure 3*).

Dans les steppes mongoles, le vide s'étend à l'infini. Entre le Ciel et la Terre, rien ne vient s'interposer. L'horizon seul les unit. Dans ce contexte géographique, il est évident que la relation avec l'Univers est très forte. L'homme est naturellement porté à se poser les questions fondamentales : Où vais-je ? Qui suis-je ? Quelle est ma place dans cet Univers ?

# Du Tao aux trigrammes

## Le Tao

*Le Tao engendre le Un, le Un engendre le Deux,  
le Deux engendre le Trois et le Trois engendre les Dix mille êtres.  
(Première phrase du *Dao De Jing*, livre de la voie et de la vertu,  
ouvrage fondamental de la pensée taoïste.)*

**N**'oublions pas que les chamans étaient des observateurs, d'abord d'eux-mêmes, que ces symboles furent conçus pour des gens simples qui ne savaient ni lire ni écrire, et que leur but était avant tout de nous faire ressentir ce qui se passe à l'intérieur de nous. C'est là qu'est le Tao. Observons le Tao : quel âge avez-vous, vous qui lisez ce livre ? Quel âge avez-vous vraiment ? Je ne parle pas de celui de votre passeport, je parle de dire dans l'évidence de l'instant présent l'âge que vous avez au fond de vous. Impossible ? Alors vous venez de trouver le Tao. Là, au plus proche de vous-même, dans cet endroit dont parlent toutes les traditions.

*Oublier le Soi est la source de toutes les misères. (Ramana Maharshi)  
Tant que je suis ceci ou cela, je ne suis pas tout. (Eckhart)*

Dans cet endroit dont parlent toutes les traditions, combien mesure l'amour qui est en vous ? Si vous ne pouvez répondre à cette question, vous avez trouvé le Tao, l'unité, le Un.

*Sans le Un, la Terre n'aurait pas sa tranquillité, ni le Ciel sa sérénité.  
(Laozi)*

Le Un est le point, le signe du Soleil en astrologie, l'Un absolu et innombrable, sans limites. Il est, c'est tout. Comme ce « Je suis » à l'intérieur de nous, sans âge, sans mesure, sans race, sans couleur.

La symbolique, du grec *symbolein* – réunir –, nous accompagnera tout au long de notre approche. En premier, un signe connu, très ancien, nous guidera, le signe du Soleil en astrologie : un point au milieu d'un cercle. Symbole du Un. Symbole très puissant que l'on retrouve dans nombre de traditions : dans le cercle de la hutte à sudation amérindienne avec au centre des pierres chauffées dans un feu et, autour de ce point, les hommes qui prennent place en un cercle de prières. De même la croix druidique et son cercle central, le *gwenwed*, appelé « le chemin blanc de l'éveil », infiniment grand et infiniment petit, centre et périphérie, intérieur et extérieur. Le *Tai Ji* chez les Chinois, traduit par « le grand Un », est le commencement et la fin dernière. Ce point et ce cercle se retrouvent dans un nombre considérable de traditions en tant qu'image du Un. Il symbolise aussi la cérémonie de la danse du Soleil des Amérindiens. Au centre du cercle se dresse un arbre autour duquel les hommes dansent pendant quatre jours, sans manger ni boire. C'est un arbre doté de deux branches principales ; le masculin et le féminin ; s'unissant dans le Un.

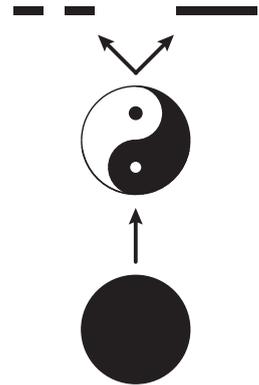
Ce symbole a encore d'innombrables significations. Il n'est pas extérieur à nous, on le retrouve dans le corps humain à des endroits hautement nécessaires à la survie. En effet, ce signe qui représente le Soleil peut également figurer l'œil avec le point noir de la pupille sur le cercle coloré de l'iris. Dans les cultures traditionnelles, les hommes les plus importants sont dotés de la capacité de voir ce que les autres ne voient pas. La vision est un sens très profond et il est le seul sens qui traverse le cerveau. L'image, perçue renversée, est remise à l'endroit à l'arrière du cerveau dans un grand « huit » intérieur. L'iris est cette porte qui permet de recevoir la vision et de transmettre par le regard les états d'âme.

Ensuite, ce point au centre d'un cercle représente également le bout du sein ; un autre endroit formidable pour donner et recevoir. Ce point et ce cercle-là ont une signification très importante puisque c'est ce qui a permis à l'humanité tout entière de survivre. Toute l'humanité partage une prière commune avec ce même langage qu'est le bruit de la tétée.

Avec le Un, l'image du Tao nous indique que la vie est indifférenciée, le positif et le négatif sont complètement unis. Ce symbole peut donner l'impression que cette Vie Une est extérieure à nous. Or, cela est bien plus accessible qu'on le pense. Comment faire pour le voir à l'intérieur de nous ? Il faut simplement se poser la question et voir. Apprendre à voir signifie voir les choses comme elles sont. On peut se dire : « J'ai tel âge ». Mais à l'intérieur de nous, il n'y a pas d'âge. Il y a un espace infini rempli d'une présence sans âge.

Commençons notre approche du *Yi King*. Nous nous intéressons à ce point et à ce cercle. Le *Yi King* ne donne pas une idée, mais un mouvement, un souffle. Une vérité, un diagnostic est figé. Il est vrai à l'instant *t* et devient caduc à l'instant suivant. Le *Yi King* donne la direction du mouvement, la dynamique à l'œuvre.

La première phrase du *Dao De Jing* indique : « Du Un naît le Deux, du Deux naît le Trois et du Trois naissent les Dix mille êtres ». Du Un qui est indifférencié va naître le Deux qui est polarisé. C'est là qu'apparaissent les notions de Yin et de Yang conscrits en un cercle. Nous en verrons peu après les déclinaisons. La Vie, en se matérialisant, se polarise en deux énergies visibles que l'on observe dans la nature. Lire le *Yi King*, c'est d'abord observer l'Univers et ses polarités : le jour et la nuit ; l'adret et l'ubac ; le chaud et le froid ; l'humide et le sec ; le lumineux et le sombre ; etc.



**Figure 1.** Origine du Yin et du Yang

Dans le signe du Tao, à la base du *Yi King*, on peut noter qu'à l'intérieur du Yin se trouve un peu de Yang et qu'à l'intérieur du Yang siège un peu de Yin. Cela signifie qu'à l'intérieur du grand Yang quelque chose prépare l'arrivée du Yin. Un exemple concret se trouve dans la fête druidique du solstice d'été. C'est à ce jour, le plus Yang de l'année car le plus ensoleillé, que l'on allumait de grands feux (force Yang par excellence). C'est aussi paradoxalement la grande fête de la fertilité, Yin par essence.

Ces deux polarités, que l'on désigne par Yang et Yin, sont représentées par des traits :

————— Yang (traduit par masculin) donne un trait plein.

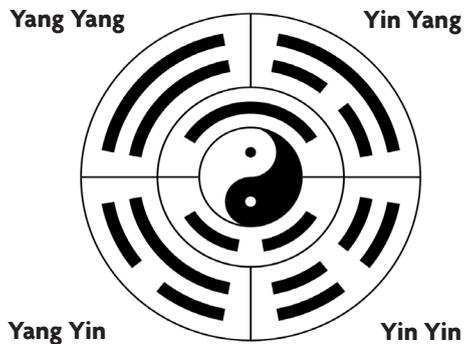
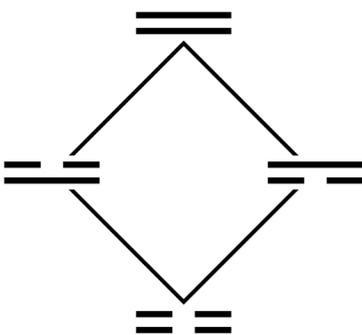
— — — Yin (traduit par féminin) donne un trait ouvert.

Toute la matière se polarise et ainsi l'homme fonctionne. Il inspire (mouvement Yin) pour prendre l'esprit à l'intérieur de Soi et, ce faisant, il gonfle, prend du poids. Il expire (mouvement Yang) et fait sortir l'esprit à l'extérieur de Soi, il meurt. Tout se passe à l'intérieur du corps et de son développement. Le corps et ses fonctions se polarisent : deux yeux, deux narines, deux oreilles... L'expression de la vie dans son entièreté est répartie dans cette dualité complémentaire. Cela est principalement marqué par le mouvement ; celui par exemple de l'inspiration et de l'expiration qui expriment les forces centripètes et centrifuges, le masculin et le féminin.

Les femmes (plutôt Yin) ont tendance à déclarer des maladies centripètes car le Yin réceptif va de l'extérieur vers l'intérieur. Les hommes (plutôt Yang) ont en général la tendance inverse de développer plus favorablement des maladies centrifuges, de l'intérieur vers l'extérieur. Ainsi les pathologies artérielles sont des pathologies masculines tandis que les pathologies veineuses sont féminines car l'artériel va du centre vers la périphérie et le veineux revient de la périphérie vers le centre. De même avec des maladies auto-immunes : la polyarthrite rhumatoïde est Yin ; la spondylarthrite ankylosante est Yang. Pour les maladies psychiques : la névrose obsessionnelle est Yin, la pensée anxieuse se remplit ; la névrose hystérique est une explosion de Yang par rapport à un contexte oppressant. Cette maladie a souvent été déclarée « typiquement féminine ». Or n'est-il pas compréhensible qu'une femme souhaite exploser le carcan dans un contexte social d'oppression ? Il est souvent intéressant de regarder dans l'arbre généalogique où une grand-mère étouffe la mère qui étouffe la fille qui devient hystérique.

Le Yin demande à recevoir, à être rempli, il est tolérance. Le Yang demande à s'exprimer, il est découverte. On peut même regarder les cultures à l'aune du *Yi King*. L'Occident, avec son Dieu Yang, conquérant, a développé des civilisations exploratrices. L'Orient développe une approche plus Yin en se focalisant sur la vacuité et la divinité intérieure de l'être.

## Les bigrammes



Le Yin et le Yang se rassemblent et forment quatre paires complémentaires appelées bigrammes. Ils ne sont pas mesurables dans notre physiologie. Ils s'expriment sur un plan beaucoup plus subtil.

## Les trigrammes

*Du Deux naît le Trois. Du Trois naissent les Dix mille êtres.  
(Extrait du Dao De Jing)*

Les « dix mille êtres » pour les Chinois représentent la diversité, le très grand nombre de choses. Dix mille est un chiffre si élevé que l'on ne peut pas le compter comme on compte jusqu'à cent. C'est déjà un nombre abstrait, une représentation mentale qui indique un très grand nombre. L'expression « dix mille êtres » indique pour les Chinois la multitude de la création. À partir du trois se manifestent « les dix mille êtres », ce qui, en chinois, veut dire « la multitude ». C'est donc du trois qu'est issu l'infini, la diversité de la création. Le trigramme devient alors la manifestation première de la Vie. Dans notre approche, c'est justement à partir des trigrammes que nous allons pouvoir lire la biochimie du corps humain et plus particulièrement le fonctionnement hormonal.

Le Trois comme symbole de la manifestation du vivant est un archétype universel. Le signe de reconnaissance des druides est le triban : trois rayons lumineux et sonores qui manifestent la vie. Dans les temples bouddhistes, le gong à l'entrée est frappé trois fois, de la même manière que les chamans mongols tapent trois fois dans l'eau avec leur main en entrant dans la rivière en signe de respect. On connaît également la Trinité chrétienne. La vie humaine aussi a besoin du Trois pour se manifester. En embryologie, c'est au 14<sup>e</sup> jour de l'embryon et jusqu'au 21<sup>e</sup> que les trois feuillets se constituent, eux qui deviendront un être entier, complexe, à partir du Trois. Cet épisode s'appelle la gastrulation. Si le Un trouve sa dualité dans le Deux, il se retrouve lui-même dans le Trois, image du monde mesurable et abouti. Nous retrouvons le triban sacré des druides. Trois en Un : nous y voyons le trèfle de l'île sacrée d'Irlande. Trois en Un : on arrive à la physiologie où trois feuillets embryonnaires, l'endoderme, l'ectoderme et le mésoderme, constituent un être nouveau.

### Fonction des trigrammes

Fu Xi, le héros civilisateur de la mythologie chinoise, le premier des trois Augustes et l'inventeur des huit trigrammes, est cité dans le grand commentaire du *Yi King* comme suit : « *Levant la tête, Fu Xi a regardé les représentations dans le ciel. Baissant la tête, il a regardé les organisations sur la Terre. Il a ensuite regardé les signes laissés par les empreintes des oiseaux*

*et des animaux ainsi que leur adaptation à leur milieu. Procédant à partir de son propre corps, allant du plus près jusqu'au plus loin, pour atteindre jusqu'à l'ensemble des choses, il organisa les huit figures de manière à entrer en communication avec les flux invisibles et rendre ainsi intelligible leur potentialité. »*

Les trigrammes correspondent avec la première manifestation du réel mesurable. Le *Yi King* continue là de nous parler, mais dans une dimension observable de notre physiologie. Quels sont ces flux invisibles ? La dimension mesurable entre l'esprit et le corps se retrouve dans des substances circulant dans notre sang, si ténues qu'il faut cent mille cervelles d'agneau pour isoler un seul milligramme de l'une d'elles, la TSH<sup>1</sup>. Ces substances, du grec *hormao*, « j'excite », s'appellent les hormones. Le but de cet ouvrage est de faire ce lien entre les hormones et les trigrammes, avec leurs plans lumineux et leurs plans obscurs, avec leurs niveaux de conscience et leurs répercussions dans nos vies quotidiennes.

*Le système endocrinien et l'histoire de son investigation nous apportent de précieuses indications sur la manière de procéder à l'étude de l'ensemble du système des impulsions naturelles chez l'homme. (Konrad LORENZ, Les huit péchés capitaux de notre civilisation, Flammarion, Paris, 1973, p. 17.)*

L'on sait que les hormones régulent les grandes fonctions du corps et qu'elles agissent sur nos comportements psycho-émotionnels. Le *Yi King*, en indiquant les dysfonctionnements des organes et en permettant de comprendre les plans de conscience, devient réellement un outil précieux dans la relation thérapeutique. Nous avons huit glandes hormonales, chacune étant reliée à un trigramme donnant des orientations sur le fonctionnement physiologique et psychologique d'une personne. La médecine chinoise parle aussi des circulations énergétiques et détermine les Méridiens. Il y a huit grands Méridiens, « les Huit Merveilleux Vaisseaux » (en chinois « Mo »), qui sont chacun portés par les huit trigrammes.

### **Dénomination des trigrammes**

On trouve plusieurs façons de nommer les Merveilleux Vaisseaux, liées aux différents accents chinois transcrits en pinyin. Ainsi on peut dire par exemple : Yin Wei Maï, inn Oé Mai, ou Inn Oe Mo.

C'est cette dernière formulation qui sera employée dans ce livre. On la retrouve dans nombre d'ouvrages de médecine chinoise, dont entre autres le fameux *Abrégé d'acupuncture* de J.-F. Borsarello (Éd. Masson, 1986), référence reconnue dans cette matière.

---

1. Deepak Chopra, *La vie sans condition*, Éd. Dunod, Paris, 1992.

Tou Mo	Yang Tsiao Mo	Yang Oe Mo	Tae Mo	Jenn Mo	Inn Tsiao Mo	Inn Oe Mo	Tchrong Mo
Tonnerre	Feu	Lac	Ciel	Vent	Eau	Montagne	Terre
☳	☲	☱	☰	☴	☵	☶	☷

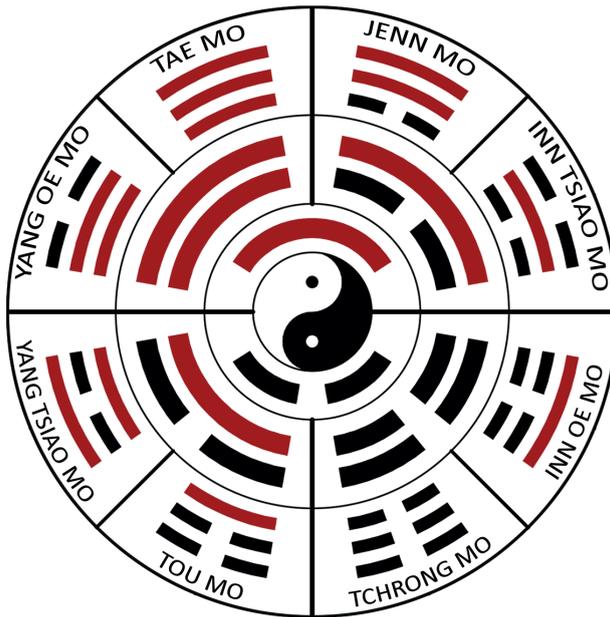


**Figure 2.** On lit toujours les trigrammes ou les hexagrammes en commençant par le centre du Tao pour aller vers l'extérieur.

**Le trait le plus proche du Tao** représente la substance, la matière, l'activité.  
**Le trait du milieu** indique la manifestation, le comportement, l'expansion.  
**Le trait le plus éloigné** est l'essence, la création.

L'espèce humaine a quelque chose de commun avec les arbres. Le peuple des arbres se tient toujours debout, comme les humains, entre le ciel et la terre. La verticalité est le signe de la Vie et de la santé. Traditionnellement, on a toujours dit que la terre était associée à la mère Terre (*mater* en latin). C'est d'elle que tout vient. On parle beaucoup des forêts, mais l'herbe est aussi un grand pourvoyeur d'oxygène. Sans la Terre et ses ressources, la vie de l'homme ne serait pas possible. La Terre est bien la mère qui nous donne la vie. Si l'on parle de la Terre comme étant mère, l'on est enclin à parler du Ciel comme étant père. Entre le Ciel et la Terre se dressent les arbres et les hommes.

Tout au long de l'année tourne la roue du *Yi King*. C'est comme une vague énergétique qui déploie le temps, les cycles. Tout comme inexorablement l'été suit le printemps, les cycles du *Yi King* entreprennent le même chant au rythme de la ronde du temps. L'année qui déroule ses cycles influence les organes, les états d'âmes, les plans de conscience. Les forces et les faiblesses se manifestent, formant des entités positives et négatives, des plans lumineux et obscurs. Cette vague énergétique touche tout au long de l'année chaque organe, viscère et glande hormonale les uns après les autres. C'est pour cela que les pratiques de médecine traditionnelle chinoise mettent au printemps l'accent sur le foie et la vésicule biliaire, en été sur le cœur et l'intestin grêle, en automne sur les poumons et le gros intestin, et en hiver sur les reins et la vessie.



**Figure 3.** Comme les huit glandes hormonales de chaque être humain, comme les huit espaces du ciel dans la yourte mongole.

Dans le ciel arrive le vent qui fait tomber la pluie, l'eau qui sculpte les montagnes. Des montagnes naît la terre. Par la foudre tombant sur la terre naît le feu qui fera naître la brume et sa forme condensée le lac dans lequel se reflétera le ciel. Tout est dans un grand cercle, l'Univers et le nid des oiseaux, le cercle de la danse du Soleil et les prières des hommes et des femmes.

## Du Tao aux trigrammes

Par recherche, par expérimentation continuelle, on peut le dire, de plusieurs générations de thérapeutes, le *Yi King* s'est mis en place dans le cercle de l'année. Ce synchronisme entre le déroulement des trigrammes et le fil des trois cent soixante-cinq jours a été retrouvé et mis en forme par l'observation empirique. Elle ne vaut que par la pratique que l'on en tire et par ses applications directes en relation d'aide vers une cohérence émotionnelle du patient.

Tou Mo	Yang Tsiao Mo	Yang Oe Mo	Tae Mo	Jenn Mo	Inn Tsiao Mo	Inn Oe Mo	Tchrong Mo
Tonnerre	Feu	Lac	Ciel	Vent	Eau	Montagne	Terre
19-02 au 04-04	05-04 au 20-05	21-05 au 06-07	07-07 au 22-08	23-08 au 07-10	08-10 au 21-11	22-11 au 05-01	06-01 au 18-02

<b>Tae Mo</b>	
<b>Le Ciel, le Créateur</b> Aussi appelé <i>Qian</i>	
<i>Merveilleux Vaisseau</i> : Tae Mo <i>Glande hormonale</i> : Pancréas <i>Entité positive</i> : Créativité <i>Entité négative</i> : Colère	<b><i>Du 7 juillet au 22 août</i></b>

Le Tae Mo présente trois traits de nature Yang, il est le grand Yang. La nature de ce trigramme est donc axée sur l'activité, l'expansion, la création. Il est dit que la nature même du Tae Mo est le combat suprême. C'est le tout Yang, le clair, le lumineux ; l'énergie créative, le mouvement, l'action.

La personne née en Tae Mo se caractérise par un besoin impérieux de grandir. On y retrouve l'Élément Bois et son besoin de croissance. Le plan de conscience majeur pour le Tae Mo est le mouvement créatif. La personne née en Tae Mo aime à être la créatrice du monde dans lequel elle évolue. Elle a donc tendance à ramener le monde à ses expériences personnelles émotives. De plus, un Tae Mo est porté par un haut besoin de justice.

Étant dans le tout Yang, dans la création donc dans le mouvement, ces personnes ont un besoin physique de bouger. Une immobilisation forcée les fait plonger dans leur entité négative, à savoir la colère. Quand on bloque son mouvement, la personne Tae Mo devient colérique, agressive. Dans certains cas, au lieu de devenir centrifuge, le Tae Mo devient centripète. C'est-à-dire qu'au lieu d'exprimer ses colères, il les ravale. Il met alors en péril son poumon qui, lui, est porteur d'une autre entité négative : la tristesse.

Les colères peuvent être :

- des colères agressives, c'est la vésicule biliaire qui est fragilisée ;
- des colères suscitées par une sensation de manquer de quelque chose, c'est alors le foie qui devient sensible ;
- des colères que l'on retourne contre soi et l'énergie se bloque alors au niveau des poumons et génère de la tristesse ou de la mélancolie.

Étant constitué de tous les souffles de la création, chaque être humain possède en lui tous les hexagrammes et, de ce fait, une part de Tae Mo, même s'il n'est pas Tae Mo dans son hexagramme de naissance. Chacun peut parfois sentir son côté Tae Mo qui se réveille : vous êtes en voiture, un rendez-vous vous attend à huit heures. Il est huit heures et quart et un bouchon automobile vous bloque. Votre Tae Mo se réveille car vous êtes bloqué dans votre mouvement, ce qui fait naître en vous la colère.

Pour soutenir une personne Tae Mo, il faut lui laisser la possibilité de bouger et de créer. On pourrait appeler le Tae Mo l'élan créateur ou le mouvement juste.

### Correspondance en psychobiologie

En tant que grand Yang, le Tae Mo représente le Ciel et celui-ci a pour fonction l'incarnation. La glande hormonale en relation avec le fait d'incarner les choses, avec la création, est le pancréas (du grec *creas*, « la chair », et Pan, le dieu universel).

Le pancréas est un organe (de 15 cm de long) qui a la forme d'une comète avec une tête et une queue. L'une des malformations congénitales possibles du pancréas est le pancréas annulaire qui donne à la glande la forme non plus d'une comète mais celle d'une galaxie. L'embryologie du pancréas nous enseigne qu'il est composé à son origine de deux parties, l'une dorsale et l'autre ventrale, comme le Yang et le Yin, qui formeront la structure en comète. Les astrophysiciens envisagent que les comètes sont à l'origine de la dispersion des éléments vitaux dans l'Univers. On y retrouve le Pan-créateur, le créateur universel.

La fonction principale du pancréas est exocrine ; il sécrète des sucs digestifs (0,8 l par jour). Le pancréas n'est une glande hormonale que dans 1 % de son fonctionnement et ce, grâce aux îlots de Langerhans. Ces cellules sécrètent des hormones chargées de réguler le taux de sucre dans le sang, notamment l'insuline qui permet d'assimiler le sucre au niveau des cellules.

Le surpoids peut provenir d'une dysfonction insulinaire, une hyper-sécrétion. Or, introduire du sucre dans les cellules, c'est créer des triglycérides, lipides de réserve de l'organisme, et donc devenir plus volumineux, plus pesant. Dans la logique inconsciente de l'être humain, prendre du poids, c'est être plus imposant, plus fort. C'est être capable de s'imposer pour affronter (les prédateurs, les ennemis, les collègues, etc.) ou pour attaquer (les proies, les marchés, le voisin, etc.). C'est donc une logique de survie masculine qui apparaît ici et l'on peut dire que l'insuline est l'hormone masculine, Yang. Prendre du poids, c'est donc aussi assumer la fonction suprême de l'homme, à savoir celle du Père créateur. Cela révèle une recherche inconsciente d'une fonction paternelle, la principale étant celle de la protection. La prise de poids se fait par compensation aux endroits du corps où est ressentie la fragilité.

Dans sa fonction positive, le pancréas est donc celui qui génère la capacité d'affronter. En outre, dans sa fonction exocrine, il synthétise des enzymes qui dissocient les trois métabolismes : l'amylase pour les sucres, la lipase pour les lipides, la trypsine pour les protéines. Cet organe est capable de créer à partir de tout, on l'appelle le Créateur, le Ciel.

# Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	3
<b>Le <i>Yi King</i> pour l'homme</b> .....	4
<b>Origine et genèse du <i>Yi King</i></b> .....	7
<b>Du Tao aux trigrammes</b> .....	9
<b>Le Tao</b> .....	9
<b>Les bigrammes</b> .....	12
<b>Les trigrammes</b> .....	13
Fonction des trigrammes .....	13
Tae Mo .....	18
Tchrong Mo .....	21
Inn Tsiao Mo .....	25
Jenn Mo .....	29
Inn Oe Mo .....	32
Yang Tsiao Mo .....	35
Tou Mo .....	38
Yang Oe Mo .....	41
Récapitulatif des trigrammes .....	44
<b>Calcul de la configuration <i>Yi King</i></b> .....	46
<b>Du trigramme à l'hexagramme</b> .....	46
<b>L'hexagramme de naissance</b> .....	50
<b>Le nucléaire</b> .....	51
<b>L'épreuve</b> .....	52
<b>La conception</b> .....	53
<b>Le cadeau</b> .....	55
<b>Récapitulatif des 64 hexagrammes</b> .....	56
<b>Index des 64 hexagrammes</b> .....	319

# Index

## des 64 hexagrammes

1. Le créateur .....	61
2. Le réceptif .....	65
3. La difficulté initiale .....	69
4. La folie juvénile .....	73
5. L'attente .....	77
6. Le conflit .....	81
7. L'armée .....	85
8. La solidarité, l'union .....	89
9. Le pouvoir d'appivoisement du petit .....	93
10. La marche .....	97
11. La paix .....	101
12. La stagnation, l'immobilité .....	105
13. La communauté avec les hommes .....	109
14. Le grand avoir .....	113
15. L'humilité .....	117
16. L'enthousiasme .....	121
17. La suite .....	125
18. Le travail sur ce qui est corrompu .....	129
19. L'approche .....	133
20. La contemplation .....	137
21. Mordre au travers .....	141
22. La grâce .....	145
23. L'éclatement .....	149
24. Le retour .....	153
25. L'innocence .....	157
26. Le pouvoir d'appivoisement du grand .....	161
27. Les commissures des lèvres (l'administration de la nourriture) .....	165
28. La prépondérance du grand .....	169
29. L'insondable, l'eau .....	173
30. Ce qui s'attache, le feu .....	177
31. L'influence .....	181
32. La durée .....	185

33. La retraite .....	189
34. La puissance du grand .....	193
35. Le progrès .....	197
36. L'obscurcissement de la lumière .....	201
37. La famille (le clan) .....	205
38. L'opposition .....	209
39. L'obstacle .....	213
40. La libération .....	217
41. La diminution .....	221
42. L'augmentation .....	225
43. La percée .....	229
44. Venir à la rencontre .....	233
45. Le rassemblement .....	237
46. La poussée vers le haut .....	241
47. L'accablement .....	245
48. Le puits .....	249
49. La révolution, la mue .....	253
50. Le chaudron .....	257
51. L'éveilleur, l'ébranlement, le tonnerre .....	261
52. L'immobilisation, la montagne .....	265
53. Le développement .....	269
54. L'épousée .....	273
55. L'abondance, la plénitude .....	277
56. Le voyageur .....	281
57. Le doux .....	285
58. Le serein, le joyeux, le lac .....	289
59. La dissolution .....	293
60. La limitation .....	297
61. La vérité intérieure .....	301
62. La prépondérance du petit .....	305
63. Après l'accomplissement .....	309
64. Avant l'accomplissement .....	313